

Les principales régions structurales représentées sur le territoire de l'Abitibi dans le nord-ouest et les hautes terres du Québec sont :

hautes terres de l'Abitibi dans le nord-ouest et les hautes terres laurentiennes qui englobent le reste du territoire. Les hautes terres de l'Abitibi sont une plaine lacustre sans relief formée de sédiments du lac glaciaire Barlow-Ojibway. Un réseau complexe de lacs et de rivières draine la plaine argileuse. Les lacs des Quinze, Timiskaming, St-Antoine et Simard ainsi que le réservoir Decelles sont parmi les plus grands lacs. Les rivières Blanche, Montréal, Larder et la rivière des Outaouais sont les principaux cours d'eau. Dans la région laurentienne, les lacs les plus importants sont, entre autres, les lacs Timagami, Cassels, Kipawa, Sasaginaga, à la Truite et
Gatineau.

Ostaboninguie.

La roche mère sous la zone argileuse est formée de granite précambrien acide et de roches fortement basiques. Les hautes terres laurentiennes reposent sur des gneiss, des granites et des schistes précambriens.

L'économie de cette région repose sur l'extraction et la fonte de l'or, de l'argent et de métaux pauvres comme le cuivre. Le tourisme est une industrie secondaire importante. L'industrie forestière a une importance locale et les fabriques de papier fournissent de nombreux emplois. Dans la zone argileuse, on se livre également à certaines activités agricoles mais le climat et les conditions de drainage limitent les possibilités.

Dans la région de Timiskaming, la température moyenne est de 10° F en janvier de 64 en juillet. La période sans gel dure 100 jours et la précipitation annuelle est de 31 po dont 15 tombent pendant la saison de végétation.

ÉCOLOGIE

Le territoire est presque entièrement boisé à l'exception de la zone argileuse. La forêt est mélangée et renferme habituellement les limites septentrionales des espèces tolérantes de feuillus.

Les essences dominantes comprennent le sapin baumier (*Abies balsamea*), l'épinette noire (*Picea mariana*), le pin blanc (*Pinus strobus*), le bouleau blanc (*Betula papyrifera*) ainsi qu'un nombre plus restreint d'épinette blanche (*Picea glauca*) et d'orme d'Amérique (*Ulmus americana*) à proximité de la limite septentrionale du territoire.

De vastes étendues de sols mal drainés sont disséminés à travers la zone

es. Le long

Les espèces végétales importantes pour la sauvagine sont peu abondantes surtout dans les hautes terres laurentiennes. Parmi les plantes émergentes dominent les typhes (*Typha* spp.), les éléocharides (*Eleocharis* spp.), les sparganiers (*Sparganium* spp.), les plantains (*Plantago* spp.), les scirpes (*Scirpes* spp.), les sagittaires (*Sagittaria* spp.), les roseaux (*Phragmites* spp.), la girandole d'eau (*Equisetum fluviatile*), les bruyères (*Ericaceae*), les carex (*Carex* spp.) et les myrtes (*Myrica* spp.). Parmi les plantes qui croissent sous l'eau se comptent les potamots (*Potamogeton* spp.), les corniflés (*Ceratophyllum* spp.), les élodées (*Elodea* spp.) et l'ache (*Vallisneria americana*).

POSSIBILITÉS POUR LA SAUVAGINE
La plupart des terres du territoire ont été placées dans la classe 7; des conditions topographiques défavorables et un manque de fertilité limitent leur potentiel. Les lacs profonds et les rivières à écoulement rapide appartiennent à la classe 6; la profondeur des eaux et le manque de fertilité, restreignent leurs possibilités. Les lacs de marécages, les barrages de castors et certaines rivières à méandres ont été

manque de
la classe 3M
terres avoisin

plus au nord. Le seule autre région importante de classe 3 est le lac des Fourches sur la frontière entre la zone argileuse et les hautes terres laurentiennes. Il n'y a pas de mouillères de classe 1 ou 2 sur le territoire. La production de sauvagine est faible dans chaque mouillère mais elle est assez élevée au total si on considère l'ensemble des mouillères.

Parmi les oiseaux qui hivernent sur le territoire se trouvent le canard noir (*Anas rubripes*), le canard pilet (*Anas acuta*), le canard mallard (*Anas platyrhynchos*), le morillon à collier (*Aythya collaris*), la sarcelle à ailes bleues (*Anas discors*), la sarcelle à ailes vertes (*Anas carolinensis*), le garrot commun (*Bucephala clangula*) et le canard souchet (*Spatula clypeata*). Les sections cultivées de la zone argileuse reçoivent souvent la visite des outardes (*Branta canadensis*) pendant leurs migrations.

La chasse au gros gibier, à l'onglet (Aces/aces), tout spécialement, est l'activité de plein air la plus populaire.

Classement des possibilités par G. Arsenault et B. Johnson, Service canadien de la faune, 1971.

**GENERAL DESCRIPTION OF THE
VILLE-MARIE MAP SHEET AREA, 31M**

The area covered by the Ville-Marie map sheet is in northwestern Quebec and an adjacent part of northeastern Ontario. The Quebec region includes part of the County of Temiscamingue, and the Ontario region includes parts of the Timiskaming and Nipissing districts.

The two main physiographic divisions in the area are the Abitibi Uplands in the northwest and the Laurentian Highlands, which cover the rest of the area. The Abitibi

Uplands consist of a flat, lucustrine plain formed by sediments of the glacial Lake Barlow - Ojibway. The clay plain is drained by an extensive system of lakes and rivers. The largest lakes include Lake Timiskaming, Lake St. Anthony, Lake des Quinze, Lake Simard, and Decelles Reservoir. The main rivers include the Blanche, Montreal, Larder, and Ottawa. The important Laurentian lakes include Timagami, Cassels, Kipawa, Sasaginaga, à la Truite, and Ostaboningue.

Forestry is significant in the local economy and many jobs are provided by the paper mills. Some farming is also found in the clay belt, but crop production is limited by climate and poor drainage.

and the vicinity around Timiskaming in the southwest form two distinct climatic regions. In the Northern Clay Belt region, the mean temperatures for January and July are 0° F and 63° F respectively. This region has a frost-free period of 85 days, and the annual precipitation averages 33 inches, 17 inches of which falls during the growing season.

almost entirely forested, except in the clay belt regions which falls during the growing season. The northern limits of the tolerant deciduous species include balsam fir (*Abies balsamea*).

The predominant species include balsam fir (*Abies balsamea*), black spruce (*Picea mariana*), white pine (*Pinus strobus*), white birch (*Betula papyrifera*), and some white spruce (*Picea glauca*) and trembling aspen (*Populus tremuloides*). Black ash (*Fraxinus nigra*) and white elm (*Ulmus americana*) can be found near the northern edge of the area.

Large tracts of poorly drained soils are found throughout the clay belt. These zones are characterized by growths of black spruce, eastern white cedar (*Thuja occidentalis*), and tamarack (*Larix laricina*). Along streams and rivers, trembling

occidentalis), and tamarack (*Larix laricina*). Along streams and rivers, trembling aspen, balsam poplar (*Populus balsamifera*), balsam fir, and white spruce are common. Jack pine (*Pinus divaricata*) often dominates drier sites, such as outwash deposits and eskers.

Vegetation of importance to waterfowl is sparsely distributed, especially in the Laurentian Uplands. Dominant emergents include cattails (*Typha* spp.), spike rushes (*Eleocharis* spp.), bur-reeds (*Sparganium* spp.), water plantains (*Plantago* spp.), bulrushes (*Scirpus* spp.), arrowheads (*Sagittaria* spp.), reeds (*Phragmites* spp.), water-horsetail (*Equisetum fluviatile*), heaths (*Ericaceae*), sedges (*Carex* spp.), and gales (*Myrica* spp.). Dominant submergents include pondweeds (*Potamogeton* spp.), hornworts (*Ceratophyllum* spp.), waterweeds (*Elodea* spp.), and wild celery (*Vallisneria americana*).

LAND CLASSIFICATION FOR WATERFOWL

Most of the land in the area is rated Class 7 for waterfowl and is limited by adverse topography and low fertility. Deep lakes and fast-flowing rivers are rated Class 6 and water depth and low fertility are the main limitations. Bog lakes, beaver dams, and some meandering streams are Class 4 or 5 and are limited mainly by low fertility. Lake Timiskaming is rated Class 3M because of its importance as a migratory stopover for waterfowl from the surrounding interior and nesting grounds of the far north. The only other large Class 3 region is Lac des Fourches, which is situated on the border between the clay belt and the Laurentian Highlands. There are no Class 1 or 2 wetlands in the area. Waterfowl production is low on individual wetlands, but is significant in the area because of the large number of wetlands.

Nesting waterfowl in the area include the Black Duck (*Anas rubripes*), Pintail (*Anas acuta*), Mallard (*Anas platyrhynchos*), Ring-necked Duck (*Aythya collaris*), Blue-winged Teal (*Anas discors*), Green-winged Teal (*Anas carolinensis*), Common Goldeneye (*Bucephala clangula*), and Shoveler (*Spatula clypeata*). The farmed sections of the clay belt are regularly frequented by migrating Canada Geese.

Northwestern Quebec has a high potential for all forms of outdoor recreation, especially hunting and fishing. Big game hunting, especially for moose (*Alces alces*), is the most popular outdoor activity.